

# Le design au service de l'humanitaire, pour un design responsable et engagé

## *Designing for Humanitarianism: Promoting a Responsible and Engaged Design*

**Claude YACOB**

Architecte, enseignant-chercheur, laboratoire Citu-Paragraphe, université Paris 8

**Abstract:** In a world in crisis—marked by tenuously controlled upheavals in the social, economic and cultural spheres of “developed” countries, as well as more serious turmoil in nations grappling with acute political, economic and religious conflicts—, (humanitarian) design can bring about solutions to some critical day-to-day problems and provide comfort and relief to those who need it most. The design community can adopt a more responsible and more human role by taking ecological, social, ethical, political, sustainable and economic considerations into account. For nearly two decades now, there has been an ecodesign movement afoot promoting a degree of increased accountability, sustainability and environmental awareness and embracing the fundamental rules of sustainable development. Today, this same school of thought and action is being applied to the fast-growing concept that is humanitarian design. Humanitarian design is responsive to the urgent needs of men and women who live or, more accurately, subsist in critical spaces. It can help solve problems by putting forward innovative solutions or inventing altogether new approaches aimed at improving quality of life in developing countries or countries ravaged by conflict or natural disaster. Humanitarian design as an issue is both timely and imperative—and one that will become increasingly important in a world where catastrophic events of every size and scale will occupy a central and inescapable place in our respective landscapes, in every corner of the planet. The purpose of this paper is first and foremost to advocate giving this “discipline” due consideration in today’s architecture and design curricula with a view to eventually granting it full status in its own right as a recognized and valued field of specialization.

**Key words:** design; humanitarian; crisis; ethics; pedagogy

**Résumé :** Dans un monde en crises, crises aux multiples visages (sociales, économiques, culturelles, ...), plus ou moins maîtrisées - pour l’instant - dans les « pays développés » ou plus aiguës et plus graves dans des pays en conflits politique, économique, religieux, ..., le design (humanitaire) peut apporter certaines solutions à des problèmes quotidiens cruciaux en soulageant et en assistant des populations en souffrance. Ainsi, l’univers du design peut revêtir un visage plus responsable et plus humain en intégrant des aspects autant écologique que social, éthique que politique, durable qu’économique. Déjà, depuis près de deux décennies, un certain design responsable, écologique et durable, ou éco-design a intégré les paramètres des règles du développement durable, et aujourd’hui cette même philosophie de pensée et d’action est appliquée à ce concept en pleine expansion que celui du design humanitaire. Design humanitaire à l’écoute des besoins urgents de femmes et d’hommes (sur)vivants dans des espaces critiques, et qui peut résoudre des problèmes en proposant des solutions innovantes ou en inventant de nouvelles alternatives dans le but d’améliorer leur qualité de (sur)vie dans ces pays en voie de développement ou/et déchirés par des conflits, sans oublier ceux ravagés par des catastrophes naturelles. Question du design humanitaire actuelle et cruciale, et qui sera de plus en plus accentuée dans un monde où les cataclysmes de tous ordres feront partie intégrante et prépondérante de nos paysages, et cela sous toutes les latitudes. Cet article est avant tout un plaidoyer pour inscrire cette « discipline », à part entière, dans le cycle d’études des écoles d’architecture et de design et ainsi à terme en faire une spécialité connue et reconnue.

**Mots-clés :** design ; humanitaire ; crises ; éthique ; pédagogie

## Qu'est-ce que le design humanitaire ?

Il est certainement difficile de donner une définition précise du design humanitaire, sinon tracer quelques pistes de réflexion pour mieux cerner cette action globale dans un monde miné par des crises multiples (sociales, économiques, culturelles, ...), autant dans des pays dits "développés" et plus gravement dans des pays "en voie de développement" en proie à des conflits armés ou/et à des catastrophes naturelles. Dans ces cas précis, le design humanitaire peut apporter certaines solutions à des problèmes quotidiens cruciaux en soulageant et en assistant leurs populations en souffrance et abandonnées à leurs sorts.

Ainsi, l'univers du design peut prendre un visage plus responsable et plus humain en intégrant différents aspects - écologique, social et éthique - sur le même plan que ceux : politique, durable et économique.

Il suffit de revenir simplement à l'origine du design avec un focus historique fort simple à effectuer en se rappelant que ce dernier est bien né de préoccupations à caractère politique et qui apportait des réponses en forme d'antidotes à des situations critiques. Nous ne devons donc pas oublier le projet collectif qu'il désirait véhiculer au début de son histoire et tous les bouleversements sociaux qu'il envisageait avec une notion révolutionnaire affirmée. Ce n'est qu'avec le temps qu'il sera dévoyé jusqu'à en arriver aujourd'hui à être essentiellement classé avec une tendance le plus souvent liée à la mode et au marketing.

Entre cette origine sociale du design et plus récemment l'émergence d'un design responsable, écologique et durable, ou éco-design qui a intégré les paramètres des règles du développement durable, reprendre le fil de l'histoire avec une certaine philosophie de pensée et d'action pour rejoindre ce que certains nomment : le design humanitaire.

## Design humanitaire ou "vrai design" ?

Cette question mérite d'être posée, quand comme nous venons de le faire nous nous plaçons dans une perspective historique de cette discipline tout en revendiquant un postulat essentiel où le design et le terrain - quel qu'il soit - vont de pair pour répondre à des contraintes et à des besoins avérés (vitaux), qui spécifiquement dans notre cas de figure s'adressent à des cas extrêmes dans des paysages critiques. Terrain où la notion d'écoumène<sup>1</sup> est vitale, encore plus quand celle-ci est en péril et où le design doit apporter des mesures d'urgenc. Dans une situation pathologique dans laquelle un diagnostic et un traitement doivent être préconisés et administrés plus ou moins rapidement (dans certains cas, et nous le verrons ultérieurement avec des exemples précis, les solutions adéquates existent déjà et n'ont "qu'à" être appliquées).

Ainsi, ce design que nous nommons "**vrai design**" ou "**design de l'urgence**" répond directement à des acteurs humanitaires et à des populations locales bénéficiaires en s'occupant de contraintes posées en préalable avant de s'occuper de la solution elle-même comme c'est souvent le cas contraire dans ce que certains appellent "**design de salon**"; et ce sans aucun dénigrement de notre part, reconnaissant à ce design d'élite et élitiste sa part primordial dans les avancées conceptuelles et technologiques de la discipline. Nous n'engageons à aucun moment une dualité : "**design de salon**" vs "**design de terrain**", mais au contraire favorisons les liens directs entre ces deux façons de pratiquer le même métier mais destiné à des "consommateurs" bien différents !

Notre problématique réside dans la posture que prend le designer et qui s'adapte à des enjeux complexes en créant des objets et des architectures adaptés aux conditions extrêmes de terrains ravagés par la férocité de la nature et la

---

<sup>1</sup> Notion géographique pour désigner l'ensemble des terres habitées ou exploitées par l'Homme. Terme que nous rattachons aux travaux du géographe Augustin Berque : « notion géographique pour désigner l'ensemble des terres anthropisées (habitées ou exploitées par l'Homme et qui redéfinit la relation de l'humain à son milieu : sensible et concrète, symbolique et technique ».

cruauté des hommes. Le designer se place alors dans une position où une certaine “responsabilité augmentée” fait passer au premier plan une action éthique et politique (sens large du terme : participation à la vie de la *Polis*) et qui redonne au design toutes ses lettres de noblesse en participant à une action à caractère humaniste et humanitaire.

Le rôle du design humanitaire est donc de répondre à des besoins vitaux, de solutionner des problèmes cruciaux, de proposer des solutions innovantes dans le but d'améliorer la qualité de vie de populations vulnérables dans des pays qui doivent affronter des fléaux de toutes sortes dans des environnements durement affectés par des bouleversements climatiques et humains. Ses “**designers responsables**” se consacrent ainsi à trouver et à mettre en œuvre des solutions à bas coûts afin de faciliter l'accès des plus défavorisés aux nécessités de base (nutrition, habitat, éducation, etc.) avec des partenaires locaux ou/et internationaux qui leur permettent de mieux cerner ces champs d'action critiques.

Cette collaboration entre designers et acteurs humanitaires est un des aspects le plus important de cette chaîne d'action avec un mot-clé à retenir : l'efficacité. Efficacité à mettre en œuvre dans des temps records où comment gérer un projet complexe dans sa globalité en assimilant l'ensemble des étapes de conception, de gestion et de réalisation de l'objet (avec une partie esthétique qui n'intervient qu'en dernier ou du moins ne vient qu'à la suite - et “naturellement” - du regroupement et du recoupement de toutes ces contraintes (fabrication, transport, manutention, utilisation, recyclage, etc.) et de leurs implications dans la gestion de la crise, de la post-crise et d'un “retour à la normale”.

Le designer se retrouve donc devant une multitude d'acteurs partenaires (organisations non gouvernementales, institutions internationales, gouvernements, associations, etc.) et de financements et cette action spécifique s'inscrit dans la droite ligne de l'éco-conception ou éco-design né vers les années 90 avec un précurseur en la personne de Victor Papanek<sup>2</sup>, enseignant et designer industriel, qui lui donnera comme définition : « le principe consistant à limiter les effets d'un produit, qui doit rester néanmoins performant et fonctionnel, dans le but d'optimiser la qualité de vie des consommateurs au présent comme à l'avenir ». Univers du design plus responsable et qui intègre donc une phase écologique et sociale : appelé également design responsable, design écologique ou design durable. Eco-design qui s'étend à l'échelle mondiale à l'image de ces crises qui sont le centre névralgique des actions du “designer responsable” et qui seront de plus en plus chroniques dans un monde global et local - à l'autre bout du monde ou à côté de chez nous - où les paysages sont ou seront en constantes perturbations, au point de devenir la norme.

Le design humanitaire rejoint donc l'éco-design et doit prendre comme lui en considération les règles du développement durable dès le commencement du processus de fabrication d'une construction, d'un service ou d'un objet tout en prenant également en compte le cycle de vie du produit et des éléments qui le composent (revalorisation, recyclage et réutilisation jusqu'à la fin de son parcours). Design humanitaire qui s'adresse à une grande partie de l'humanité « naturellement » dans le besoin ou/et plongée dans des scénarios catastrophes qui la dépassent.

Ce design (industriel) humanitaire assiste les protagonistes du secteur humanitaire pour qu'ils réalisent leurs missions dans les meilleures conditions avec une conception des produits et des dispositifs d'usages liée à leurs vécus et qui doivent être en phase avec un cycle de vie complet en tenant compte des contraintes géographiques, climatiques, culturelles, juridiques, économiques et politiques spécifiques au secteur humanitaire concerné et aux différentes zones d'intervention (quand global et local se fondent et se confondent et que le Monde n'est plus que ce « village planétaire » dont parlait Marshall McLuhan<sup>3</sup>).

---

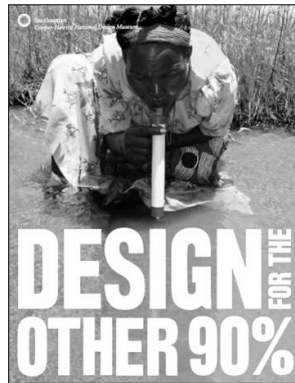
<sup>2</sup> Victor Papanek, designer américain d'origine autrichienne, 1923-1999. Défenseur d'un “design responsable” d'un point de vue écologique et social. Il rejetait les produits industriels qui à son avis étaient maladaptés et souvent inutiles.

<sup>3</sup> *Global Village*, expression de Marshall McLuhan, tirée de son ouvrage *The Medium is the Message* paru en 1967, pour qualifier les effets de la mondialisation, des médias et des technologies de l'information et de la communication et qui s'appliquent plus que jamais aujourd'hui à l'immatériel qu'au matériel.

Une approche collaborative et pluridisciplinaire entre tous les intervenants humanitaires engendre des méthodologies propres à ce design humanitaire avec l'obligation d'exiger une collaboration pluridisciplinaire où les acteurs de terrain et les bénéficiaires occupent une place prépondérante dans les processus de conception et de réalisation qui contribueront à l'amélioration des conditions de vie d'une grande partie de la population de la planète, confrontée à des situations d'urgence, de post-crise et de développement.

### “Design for the other 90%“

L'erreur serait de situer cette « catégorie » de design comme ne concernant qu'une minorité alors que c'est bien le contraire dont il s'agit, il s'adresse effectivement à une très large majorité de la population mondiale. A l'image de cette exposition intitulée *Design for the other 90%*<sup>4</sup> et qui s'est tenue en 2007 à New York au *Cooper-Hewitt Museum*, musée national du design.



*« The majority of the world's designers focus all their efforts on developing products and services exclusively for the richest 10% of the world's customers. Nothing less than a revolution in design is needed to reach the other 90%. »*

Dr. Paul Polak<sup>5</sup>, *International Development Enterprises*

### Dans les faits...

#### Humanitarian Design Bureau<sup>6</sup>

Première agence de design exclusivement dédiée au secteur humanitaire et qui conçoit des produits destinés à tous les acteurs de l'aide humanitaire d'urgence et de développement : des organisations non gouvernementales à leurs fournisseurs en passant par les investisseurs, les organisations internationales et les bénéficiaires eux-mêmes. Les projets de *Humanitarian Design Bureau* s'adaptent et respectent les cultures et l'environnement des bénéficiaires, simplifient l'action des organisations humanitaires, améliorent les performances des interventions définies par les bailleurs de fonds, et installent un nouveau marché pour les industriels. Les solutions s'appliquent aux produits ainsi qu'à leurs usages à toutes les étapes de l'action humanitaire. Les solutions développées simplifient l'action des organisations humanitaires, améliorent les performances des interventions et installent un nouveau marché pour les industriels en s'adaptant et en respectant les cultures et l'environnement des bénéficiaires. Les solutions développées s'appuient sur les technologies déjà existantes, les dernières innovations techniques ainsi que sur les expériences locales.

<sup>4</sup> <http://www.cooperhewitt.org/tags/design-other-90>

<sup>5</sup> <http://www.paulpolak.com/>

<sup>6</sup> <http://www.humanitariandesignbureau.com/accueil.html>

Humanitarian Design Bureau repère les besoins auprès des différents intervenants, réalise et médiatise les projets, et en assure la coordination jusqu'à la mise en œuvre de ces dispositifs sur le terrain.

Comme tout maître d'œuvre il participe à la rédaction du cahier des charges et y incorpore en plus des demandes du maître d'ouvrage les données spécifiques au secteur de l'aide humanitaire ; il regroupe les ressources et les savoirs concernant le projet en cours d'élaboration en créant les « échanges des savoirs et des compétences des partenaires dans le respect des droits de chacun ». Il se retrouve ainsi dans le rôle du gestionnaire de projet administrant le développement des projets, en supervisant toutes les étapes de la conception, en organisant et en coordonnant les travaux des différents partenaires.

## **Exemples de produits générés par le design humanitaire**

### **Exemple emblématique : Q Drum**

Un bidon en forme de roue, en polyéthylène, qui a une contenance de 75 litres et se tire avec une corde, faisant de la corvée d'eau un jeu d'enfant. Fabriqué en Afrique du Sud, il est déjà utilisé dans 10 pays du continent noir.



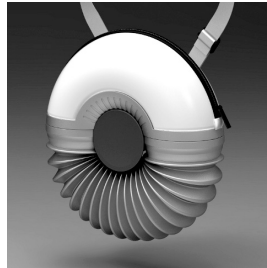
### **Lifesaver Bottle**

Le social s'intéressant aux individus et à leurs conditions de vie, l'humanitaire fait donc parti du social. Le design humanitaire s'inscrit donc dans le mouvement du design social. Pour preuve, la *Lifesaver Bottle*, créée par *Lifesaver Systems* en 2008, permet à tous d'avoir de l'eau potable pure, sans besoin de comprimé ou autres substances chimiques qui laisseraient un goût désagréable à l'eau ou la dégraderaient.



### CellBag

Sac sportswear constitué de deux parties : un sac et une gourde. Multi fonctionnel, capable de se transformer pour transporter du minimum au maximum d'eau, adaptable à toutes sortes de voyages. Désigné par Mathieu Lehanneur et David Edwards et les équipes *d'ArtScience Labs* et exposé au *Laboratoire* à Paris. Les bénéfices générées par la vente de ce produit sont redistribuées à un projet humanitaire pour améliorer le transport de l'eau dans les pays en voie de développement.



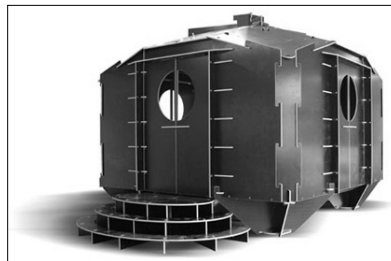
### Bedu - Emergency Rapide Response

Depuis le tsunami de 2004 en Asie, il y a eu une multitude de concours destinés à une meilleure distribution de l'aide dans les zones de crise. Le *Bedu - Emergency Rapide Response* du designer Toby McInnes est un type de réponse exemplaire et se distingue par sa simplicité et son faible coût puisqu'elle se décline autour d'un simple bidon - appelé *Bedu* - qui peut contenir tous les éléments de survie après une catastrophe.



### DH1 Disaster House

Imaginée par l'architecte californien Gregg Fleishman, la *DH1 Disaster House* est une habitation provisoire conçue pour reloger rapidement des personnes dans des situations d'urgence. Livrée à plat, son assemblage se réalise en clipsant les panneaux entre eux, et cela sans aucuns clous, vis ou colle. Seul bémol : son prix (environ 22.000 dollars) qui ne correspond pas du tout à sa vocation "humanitaire" !



### **Prefab Solar-Powered Refugee Shelters / Ikéa**

La *Ikea Foundation* a mis son savoir-faire en produit en kit au service de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (*UNHCR*) avec de petites maisons faciles à monter en 4 heures (et démontable) et ce pour remplacer les tentes des camps de réfugiés où un réfugié vit en moyenne 12 ans et sous des tentes dont la durée de vie n'excède pas un an sous l'impact du soleil, de la pluie ou du vent. Cet abri de réfugié (version suédoise) devrait avoir une durée de vie dix fois plus longue qu'une tente actuelle et est deux fois plus important en surface.



Ces quelques exemples de créations destinées à différentes actions humanitaires dans le Monde donnent un bref aperçu de toutes les initiatives déjà réalisées et en cours, et nous encouragent à militer pleinement pour une reconnaissance de cette façon d'aborder la discipline du design sous un angle éthique et politique.

### **Collaborations, coopérations et partenariats**

A l'image de l'Unicef qui en 2009 et 2011 a instauré *l'Unicef Design's Days* : collaboration entre designers et ingénieurs (co-design : technique et design au service de la création des produits destinés à l'action de *United Nations International Children's Emergency Fund*). Ce *Design for Unicef*<sup>7</sup> : programme universitaire mené à New York City avec 16 étudiants new yorkais - pour travailler sur des programmatiques humanitaires et ainsi créer des prototypes pour répondre à des questionnements urgents : eau, nutrition, santé, éducation, etc. - devrait être intégré continuellement dans des structures universitaires existantes et avoir une visibilité totale dans la ligne pédagogique de ces institutions.

En effet, des exemples de collaboration entre des écoles de design et des institutions internationales<sup>8</sup> agissant dans le domaine de l'humanitaire se multiplient, et au-delà de ces unions ponctuelles il nous semble important d'inscrire ces partenariats dans la durée et sur des cycles longs et ainsi créer une filière « Design humanitaire » au sein des programmes pédagogiques en architecture et en design. Ces collaborations, bien trop rares à notre avis - et auxquelles nous avons participé à une reprise avec un workshop sur une action humanitaire destinée à Port-au-Prince après le tremblement de terre du 12 janvier 2010<sup>9</sup> - sont à confirmer et à inscrire dans le temps, pour pouvoir sur du long terme bâtir des partenariats inter-universitaires où chaque partie pourrait (devrait) tirer profit de ces échanges.

Ainsi, l'occasion nous est donnée avec la situation des plus critiques en Syrie (et qui peut se prolonger durant des années) de proposer un workshop pouvant aller de la simple intervention sur une période courte (2 à 4 semaines) à une implication plus importante (un trimestre ou un semestre entier selon le système de planning des universités concernés). En collaboration avec l'association Ila Souria<sup>10</sup> (« Pour la Syrie ») qui travaille sur la question de la reconstruction immatérielle et matérielle de ce pays<sup>11</sup> nous sommes prêts à proposer à des universités européennes et canadiennes des ateliers de création qui pourraient se pencher dans un premier temps sur des questions urgentes qui se posent dans les camps de réfugiés syriens dans les pays limitrophes comme le Liban, la Jordanie et la Turquie.

<sup>7</sup> [http://www.unicef.org/infobycountry/usa\\_51996.html](http://www.unicef.org/infobycountry/usa_51996.html)

<sup>8</sup> Un exemple : l'Unicef Paris a signé en mars 2013 une convention de partenariat avec l'école de design Strate College, Paris. Les étudiants en 4e année de Master planché durant 4 mois pour proposer différentes solutions créatives pour animer les espaces parisiens de l'Unicef. <http://unicefparis-blog.fr/?p=2043>

<sup>9</sup> <http://claudyjacoub.org/fr/enseignements/design/institut-regional-darts-visuels-de-la-martinique-iravm/>

<sup>10</sup> <http://www.ilasouria.org/accueil/>

<sup>11</sup> Après un premier colloque, *ilasouria.01*, qui s'est tenu à l'Institut du monde arabe à Paris début octobre 2013 ; une seconde édition, *ilasouria.02*, se déroulera à la faculté de l'Aménagement à l'université de Montréal début avril 2014 .

Par exemple, dans le camp de Zaatari à la frontière jordano-syrienne, une ville de tente s'est formée en plein désert et atteint en cette fin d'année 2013 une population de près de 200 000 habitants avec des conditions de vie des plus précaires. Une intervention de designers serait des plus précieuses pour apporter des solutions autant aux réfugiés qu'aux structures qui les encadrent. Dans ce cas de figure l'association entre écoles d'architecture ou de design "occidentales" et locales (pays d'accueil des réfugiés et Syrie) est envisagée avec des échanges d'enseignants et d'étudiants ainsi que la collaboration avec les institutions internationales sur le terrain.

## Conclusion

Ces initiatives existantes et à venir devraient se multiplier afin de faire du design humanitaire un questionnement premier pour les futurs designers, pour ces citoyens de demain qui seront de plus en plus confrontés à des scénarios catastrophes amenés à se multiplier et à durer. Cet article est avant tout un plaidoyer pour inscrire durablement cette « discipline » du design humanitaire dans le cycle d'études des écoles d'architecture et de design et ainsi à terme en faire une spécialité connue et reconnue. Pour un design responsable et engagé au service du plus grand nombre...

*« Si chaque designer pouvait consacrer 10 % de son temps à des questions délaissées, comme la pauvreté ou le handicap, alors beaucoup de problématiques oubliées trouveraient une issue plus favorable. »*

Victor Papanek

## Notice biographique

Architecte, diplômé de l'École spéciale d'architecture, Paris (1989), Claude Yacoub est également titulaire d'un diplôme d'études approfondies (« Villes en projet durable et architecture des milieux », ESA, 2008) et d'un doctorat en sciences de l'information et de la communication (« La main de l'apprenti-concepteur dans la pédagogie du projet d'architecture face aux outils numériques », Paris-8, 2011). Il a poursuivi une pratique professionnelle en architecture, urbanisme, design ainsi qu'art et essai pendant plus de 15 ans dans les domaines public et privé en France. Depuis une dizaine d'années, il se consacre exclusivement à l'enseignement et à la recherche en architecture, génie civil, urbanisme, design et beaux-arts, à Paris, Fort-de-France et Damas. Claude Yacoub est actuellement membre associé du laboratoire Citu-Paragraphe, Université de Paris-8. Il a signé de nombreuses publications, notamment 01Design, HyperUrbain, CIDE, est coauteur d'ouvrages collectifs (01Design), membre de divers comités scientifiques et coordonnateur des colloques Ilasouria.

## Liens Web / Claude Yacoub

Architecte

Traces : architecture, design, art & essai

<http://www.claudeyacoub.com/>

Enseignant-chercheur

Manifeste(s) : parcours, enseignements, publications, etc.

<http://claudeyacoub.org/>

Colloques et projets association Ila Souria

<http://www.ilasouria.org/>